

Celui-ci les légua, en 1916, à l'Académie Florimontane, avec le musée qu'il avait installé, près de Lovagny, dans son château de Montrottier, monument historique, l'un des plus beaux spécimens de l'architecture féodale du xiv^e siècle.

C'est là que M. Charles Buttin a remarqué, puis identifié, après de longues recherches, ce qui reste de la grille des Fugger — ce qu'un Lyonnais avisé en avait sauvé de la fonte en 1806, sans se douter vraisemblablement que ces frontons et ces bas-reliefs étaient l'œuvre des deux plus grands sculpteurs allemands de la fin du xv^e siècle et du début du xvi^e.

Cette découverte fait actuellement grand bruit dans le monde des archéologues, surtout en Allemagne, où les œuvres authentiques des Vischer sont aujourd'hui extrêmement rares. Les musées allemands ont fait l'impossible pour acquérir les bas-reliefs du château de Montrottier ; l'Académie Florimontane a naturellement décliné leurs offres. Les artistes d'outre-Rhin, que la destruction de Reims a laissés sans remords, déploreront sûrement le vandalisme des Nurembergeois qui, en 1806, vendirent comme vieille ferraille les frontons et les bas-reliefs des Vischer.

E. V.

(1) Ces notes sont le résumé très succinct de *le dernier chef-d'œuvre de Peter Vischer*, par Ch. Buttin et J. Serand, Annecy, J. Abry, 1921 ; in-8^o de 28 pages, avec 13 planches (Extrait de la *Revue Savoisienne*, 1921, 2^{me} trimestre).

